

Chemins d'avenir pour notre Eglise



UNE EGLISE DE PROXIMITÉ

PAGE 4

**POUR CONDUIRE CE PROJET,
DES ÉQUIPES PASTORALES**

PAGE 14

PAULINE ROBIILIARD

Chemins d'avenir pour notre Eglise

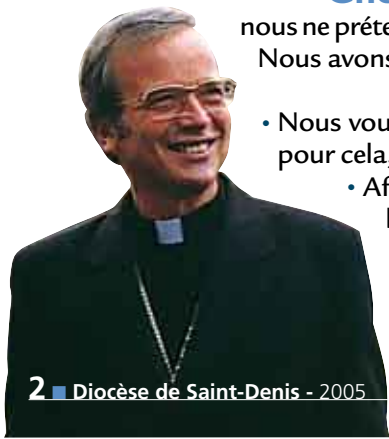
Il y a cinq ans déjà, le 8 octobre 2000, lors de la fête de la Saint Denys, j'avais la joie de proclamer à la cathédrale les résultats de notre Synode sur *L'Evangile dans la ville*. Vivre, annoncer, célébrer l'Evangile dans toute son ampleur, au cœur des 40 villes de notre département arc-en-ciel, tel était notre désir. Suivre les traces du Christ au milieu des populations de nos quartiers, de nos cités, dans les établissements scolaires ou professionnels, là où les « hommes de bonne volonté » cherchent inlassablement à tisser le lien social : ce désir reste entier. Depuis le 1^{er} novembre 2002, fête de tous les saints, une réflexion a été menée, comme le demandait le Synode, pour mettre en œuvre ce projet en tenant compte des évolutions de la société et de l'Eglise. Un projet d'avenir a pu être mené à bien, grâce aux efforts conjugués de tous les chrétiens qui exercent une responsabilité dans notre diocèse. Le voici, tel qu'il a été voté le 3 septembre dernier 2005, par les membres des Conseils élus ou nommés qui composent les instances de concertation voulues pour un diocèse par le Concile Vatican II (1962-1965).¹

Ce texte, dans ses différentes parties, demandera de la part de ses lecteurs une vigilance attentive. Il gagnera à être travaillé en groupe, médité, relu en plusieurs fois. Je compte en particulier sur celles et ceux qui ont participé à son élaboration pour aider les baptisés à entrer dans l'intelligence concrète de ce texte. Celui-ci se veut fidèle à l'esprit des textes antérieurs qui ont jalonné l'histoire du diocèse depuis 40 ans : les Orientations publiées par le Père Jacques Le Cordier en 1972, renouvelées par le Père Guy Deroubaix en 1993, et, bien entendu, le Synode sur *L'Evangile dans la ville*.

Chemins d'avenir pour notre Eglise :

nous ne prétendons pas ici traiter de toutes les questions qui se posent. Nous avons fait des choix, établi des priorités :

- Nous voulons une Eglise proche de tous dans ce département et, pour cela, intimement unie à son Seigneur.
- Afin que cette Eglise remplisse sa mission, nous avons besoin d'équipes qui, localement, conduisent des projets précis et progressifs et encourageant la collaboration des baptisés.



La recherche se poursuit sous la conduite de l'Esprit Saint, maître d'œuvre intérieur de la mission qui est la nôtre ! Dans l'année qui s'ouvre avec la Saint Denis 2005, il nous faudra trouver les moyens de communiquer le contenu de ces *Chemins d'avenir* en direction de publics divers, chrétiens ou non. Ce qui nous obligera à un effort de simplicité et de... proximité encore plus grande, pour adapter notre langage dans le dialogue avec tous. Mais cela ne pourra se faire sans une volonté de bien comprendre le contenu ici proposé pour ne pas le banaliser. Je confie cette mise en œuvre à la prière de tous, et spécialement à celle des enfants, des malades et des communautés religieuses.

† *Olivier de Berranger*
évêque de Saint Denis-en-France

A qui s'adresse ce document-?

Ce document s'adresse d'abord à tous les chrétiens qui se reconnaissent membres actifs de leur Église, à commencer par toutes ces personnes qui ont accepté d'y prendre des responsabilités, pour lesquelles elles se donnent beaucoup.

Le projet d'avenir ici présenté concerne tous les chrétiens, quel que soit leur âge, leur origine, leur culture. Certes, son langage s'adresse davantage à des adultes. Mais c'est bien la même démarche que des enfants et des jeunes sont invités à vivre et l'Église a tout autant besoin d'eux, tels qu'ils sont aujourd'hui, et de leur témoignage, pour vivre sa mission.

Il est aussi évident que dans un département comme le nôtre où nous sommes d'origines et de cultures différentes, nous ne pourrions pas vivre une Église de proximité sans faire de ces différences, parfois source d'incompréhension et de violence, un chemin d'ouverture et d'enrichissement réciproque. Cette dimension est nécessairement présente à l'ensemble du texte et n'est pas réservée aux paragraphes qui la mentionnent explicitement.

¹ Il s'agit : du Conseil épiscopal (7 membres), des 19 Responsables de secteur, du Conseil presbytéral (17 membres), et du Conseil pastoral (32 membres).

I - Quel visage voulons-nous donner à notre Eglise ?

a) Entrer dans le désir de Dieu

1. Nous voulons être une **Église proche des hommes et des femmes de ce département**, en phase avec leur vie personnelle et collective. C'est une exigence de la mission qui nous est confiée. En publiant *Chemins d'avenir pour notre Eglise en Seine-Saint-Denis*, nous commençons par nous réjouir de ce qui s'est déjà réalisé pour vivre cette proximité. Nous faisons nôtre la prière de Jésus au retour de mission des disciples : sous l'action de l'Esprit Saint, Il laisse éclater sa joie : « *Père, Seigneur du ciel et de la terre, je te remercie d'avoir révélé aux petits ce que tu as caché aux sages et aux savants* » et il se tourne ensuite vers ses amis pour leur dire : « *Heureux êtes-vous de voir ce que vous voyez.* » ² Oui, heureux sommes-nous de voir le travail déjà réalisé et de pouvoir le poursuivre en y apportant notre pierre.

2. Dans le texte conciliaire sur l'activité missionnaire, nous lisons : « *Par nature, l'Église, durant son pèlerinage sur terre, est missionnaire, puisqu'elle-même tire son origine de la mission du Fils et de la mission du Saint Esprit, selon le dessein de Dieu le Père* ³ ... *L'Église, afin de pouvoir présenter à tous le mystère du salut et la vie apportée par Dieu, doit s'insérer dans tous ces groupes humains du même mouvement dont le Christ lui-même, par son incarnation, s'est lié aux conditions sociales et culturelles déterminées des hommes avec lesquels il a vécu.* » ⁴

3. Dieu est en mouvement pour venir à notre rencontre. Se faire proche, c'est **entrer dans le désir de Dieu** de rejoindre tous les hommes pour leur parler et leur partager sa vie. Dieu travaille pour réaliser ce dessein et il veut avoir besoin de notre collaboration. Se faire proche, c'est, pour l'Église, une exigence qui découle de ce qu'elle est réellement, dans son

² Luc 10,21-22

³ Concile Vatican II - Décret sur l'activité missionnaire (*Ad Gentes*) n°2

⁴ id n°10

de proximité

lien au Christ : « en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain. »⁵ Comment témoigner de cette union intime, de cette unité, sans proximité ? Pour entrer dans ce désir de Dieu, chaque chrétien est appelé à progresser dans une rencontre personnelle avec le Christ, à se nourrir de Sa Parole, vraie source de notre fraternité envers tous les hommes et à se laisser convertir par elle.

4. L'urgence de la tâche se fait encore davantage sentir quand nous rencontrons des personnes en situation difficile, sur le plan matériel, psychologique ou spirituel, parfois à la recherche de raisons de vivre. Notre Église se veut proche, comme le **Samaritain de la parabole**, qui s'approche de l'homme laissé à demi-mort au bord de la route et va lui permettre de se remettre sur pied⁶.

b) Ce qui nous anime dans ce projet

Notre foi dans le travail de la Parole de Dieu au cœur de ce monde

5. « Vivante est la parole de Dieu, efficace et plus incisive qu'un glaive à deux tranchants. »⁷ Cette Parole vivante est capable de se frayer un chemin jusqu'au cœur des hommes et des femmes d'aujourd'hui. A nous de leur proposer des lieux où ils prendront conscience de ce Souffle qui les travaille et où ils entendront résonner l'Évangile dans leur propre langue, comme une Bonne Nouvelle pour leur vie et pour l'avenir de notre société. Nous voudrions qu'ils puissent faire leur la déclaration émerveillée de Jacob : « *Vraiment le Seigneur est en ce lieu et je ne le savais pas.* »⁸

⁵ Concile Vatican II - Constitution dogmatique sur l'Église (*Lumen Gentium*) n°1

⁶ Luc 10, 29-37

⁷ Lettre aux Hébreux 4, 12

⁸ Genèse 28, 16



Notre foi dans le travail de l'Esprit

6. Nous voulons nous laisser bousculer par l'Esprit Saint qui agit dans le cœur de tous : « *L'Esprit souffle où il veut.* »⁹ Un texte du Concile le rappelle avec force : « *Puisque le Christ est mort pour tous et que la vocation dernière de l'homme est réellement unique, nous devons tenir que l'Esprit Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associés au mystère pascal.* »¹⁰

... à l'écoute du Souffle de l'Esprit

7. En nous faisant proches, en découvrant ce qui anime les personnes que nous rencontrons, en comprenant mieux ce qui les fait vivre et ce qu'elles cherchent, nous croyons prendre le chemin qui nous permette d'être à l'écoute de ce que « *l'Esprit dit aux Églises.* »¹¹ Dans l'encyclique sur la mission, Jean-Paul II rappelle que « *l'Esprit nous invite à élargir notre regard pour contempler son action présente en tout temps et en tout lieu... Les rapports de l'Église avec les autres religions sont inspirés par un double respect : respect pour l'homme dans sa quête de réponse aux questions les plus profondes de sa vie, et respect pour l'action de l'Esprit dans l'homme.* »¹² Cette conviction invite à un dialogue exigeant, fait à la fois d'accueil et de bienveillance mais aussi d'interrogation et de contestation. L'Évangile dérange !

Notre volonté de servir la société

8. Chacun des chrétiens est appelé à remplir ce service en prenant toute sa place dans la vie sociale. Mais nous croyons aussi que **l'annonce de l'Évangile est un service rendu à la société**, dans la mesure où il permet à des personnes de retrouver goût et sens à la vie, d'approfondir leurs raisons de vivre et d'aimer, de tenir dans les difficultés, de garder espérance. En leur donnant les moyens de se rencontrer, d'échanger, nous les aidons à mieux prendre leur vie en main, à être actifs là où elles vivent et nous contribuons ainsi à reconstituer un tissu social où vivre ensemble dans le respect de chacun soit davantage réalité. Nous recevons aussi beaucoup des personnes invitées, dans un partage réciproque de nos recherches et de nos raisons de vivre et d'espérer. La Parole de Dieu ravive, en ceux qui l'accueillent, l'amour de Dieu pour l'humanité et les stimule à prendre toutes leurs responsabilités dans l'aménagement de ce monde.

⁹ Jean 3, 8

¹⁰ Concile Vatican II - Constitution pastorale sur l'Église dans le monde de ce temps (*Gaudium et Spes*) n°22 §5

¹¹ cf. Apocalypse de St Jean, 2, 7. 11. 17.29 ; 3, 6. 13. 22.

¹² Jean-Paul II – Encyclique sur la Mission du Rédempteur (*Redemptoris missio*) n°29

II - Quels repères pour avancer ?

Pour développer cette Église de proximité, nous voulons porter nos efforts dans trois directions :

- proximité par l'engagement des chrétiens
- proximité par une qualité d'accueil
- proximité par la proposition de rencontres adaptées

a) Proximité par l'engagement des chrétiens

9. La proximité se réalise d'abord par la **présence et l'engagement personnel des chrétiens dans la vie sociale**. Cela commence dans la vie quotidienne, par la qualité des rencontres avec les autres, le souci de créer des liens, de développer la convivialité. Il faut poursuivre sur ce chemin et il est souhaitable que des chrétiens soient davantage présents là où se jouent des choses importantes au niveau de la vie collective de la cité : participation à une association de quartier, de parents d'élèves, de soutien scolaire, de loisirs-; à un comité qui se bat pour telle cause humanitaire ; à un syndicat, à un parti politique... Autant d'occasions fournies à chacun de donner le meilleur de lui-même et d'être ainsi reconnu par les autres.

Cet engagement peut aussi se vivre **dans des groupes d'Église** qui agissent pour l'instauration d'une plus grande justice, pour l'établissement de la paix : Secours Catholique, Comité catholique contre la faim et pour le développement, Pax Christi...

10. En ce domaine comme dans d'autres, il est urgent d'agir avec **des chrétiens d'autres Églises et communautés ecclésiales** avec lesquels nous partageons une même foi dans le Christ Seigneur.

Il est aussi heureux de nous retrouver sur ce terrain avec des croyants d'autres religions et toute femme et homme de bonne volonté. Compte tenu de la réalité de notre département, tous les chrétiens, quel que soit leur âge, vivent avec, ou pour le moins croisent, des **croyants d'autres traditions religieuses** et en particulier **des musulmans**, très présents dans le 93. Chacun de nous est invité, au nom même de sa foi, à vivre positivement la rencontre inter-religieuse et donc à chercher avec ténacité les chemins du dialogue. C'est le visage de l'Église qui est en jeu, mais aussi le défi de vivre ensemble et en paix dans notre société.

*Une présence
dans la vie
sociale*



D.R.

11. Notre façon d'être présents dans la vie du monde est déjà témoignage rendu à l'Évangile et mise en œuvre de la mission de l'Église. En prenant ces engagements, nous voulons manifester notre solidarité avec ceux qui ne se résignent pas à la situation présente et travaillent pour un avenir meilleur. Nous ne cherchons pas dans ces lieux à faire du prosélytisme mais, de fait, nous échangeons avec d'autres sur le sens de notre action, sur nos raisons de vivre et d'espérer.

C'est à partir de cette présence des chrétiens dans la vie sociale que notre Église diocésaine peut manifester en tant que telle sa proximité, sa solidarité, par exemple en intervenant sur telle question importante: logement, pauvreté, accueil de l'étranger, éducation et formation des jeunes...

12. De tels engagements ne sont pas évidents à vivre au quotidien et supposent **des lieux de reprise et de soutien**. Des mouvements apostoliques et des groupes de spiritualité peuvent beaucoup y aider. Ils ont besoin d'être davantage connus et proposés. Cela demande aux équipes pastorales et aux EAP d'être autant préoccupées de la responsabilité des chrétiens dans le monde que de leur responsabilité dans l'Église. Comment des communautés chrétiennes se sentent-elles concernées par l'engagement de certains de leurs membres dans des réalités sociales ?

b) Proximité par une qualité d'accueil

13. « Nous aimons Dieu et nous aimons chaque femme et chaque homme, de l'enfance à la jeunesse, de l'âge adulte au soir de la vie. Notre foi est vivante, elle se révèle par et dans la rencontre avec tout être humain. »¹³ Nous voulons donc accueillir toute la vie des personnes que nous rencontrons avec un a priori de confiance, en reconnaissant, comme dit l'Apôtre Paul « tout ce qui est vrai et respectable, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré, tout ce qui s'appelle vertu et mérite des éloges. »¹⁴

14. Des personnes s'adressent aux paroisses pour diverses demandes-: inscriptions en catéchèse, demandes de baptême, de mariage, de funérailles, de visite à un malade, besoin de parler d'un sujet qui les préoccupe... Des gens viennent prier dans l'église ouverte du quartier... La proximité se réalise **en accueillant le mieux possible** les personnes qui s'adressent à nous pour les différents services qu'elles peuvent attendre de l'Église, en offrant des lieux d'accueil repérables et accessibles. Nous avons à être abordables et nous avons déjà beaucoup cherché en ce sens : formation à l'accueil, propositions adaptées à des parents à l'occasion de la catéchèse de leurs enfants, célébrations tenant bien compte des participants...

15. Nous sommes appelés à mieux **partir de la demande** de ces personnes et à chercher **un chemin possible** à faire avec elles. Parfois, nous avons du mal à découvrir ce qui se cache derrière une demande mal formulée ou mal comprise. Souvent, cela nous mène bien au-delà de ce que nous avons pensé. C'est encore plus nécessaire dans notre diocèse parce que nous sommes d'origines et de cultures différentes. Ce souci de l'accueil doit être porté par les acteurs pastoraux, par l'ensemble de la communauté chrétienne et chacun de ses membres personnellement.

c) Proximité par la proposition de rencontres adaptées

16. La proximité se réalise aussi par la **proposition de rencontres adaptées** à des catégories de personnes, à des lieux particuliers ou encore faites à l'occasion d'un événement marquant. Bien des réalisations différentes existent déjà : rencontre autour d'une communauté religieuse en cité ; relais de médecins, de responsables politiques, d'enseignants ; missions ouvrières locales ; rencontres sur un site de travail (Roissy, La Plaine, Bobigny...) ; présence à un lieu particulier : hôpital, maison de retraite,

*Accueillir,
c'est l'affaire
de toute
la communauté*

¹³ Synode du diocèse de Saint-Denis – L'Évangile dans la ville n°6

¹⁴ Philippiens 4, 8

prison, fac ; rencontres spécifiques pour tel groupe de migrants... Pourraient aussi se développer des lieux d'ouverture à la culture, à l'art, des lieux répondant davantage à différentes recherches spirituelles.

**Multiplier
les
propositions
de rencontres**

17. Nous sentons la **nécessité de progresser sur ce point** : proposer des rencontres non seulement à ceux qui viennent nous trouver mais aussi à ceux que nous ne verrons pas si nous n'allons pas nous-mêmes à leur rencontre. Beaucoup sont heureux d'être invités, de partager ce qu'ils vivent, d'entendre la Parole de Dieu : « *-Au moins ici, c'est humain, ça me fait revivre.* » Cela suppose d'oser aller vers eux, de les rejoindre sur leur terrain : « *Ne pas attendre que les autres viennent, mais aller vers.* » Nous avons à multiplier ces **communautés chrétiennes de proximité**.

18. Dans son encyclique sur la mission, Jean-Paul II parlait des "*communautés ecclésiales de base*" qui se développent rapidement dans des jeunes Églises : « *Il s'agit de groupes de chrétiens qui, au niveau familial ou dans un cadre restreint, se réunissent pour la prière, la lecture de l'Écriture, la catéchèse ainsi que le partage des problèmes humains et ecclésiaux en vue d'un engagement commun... Ces communautés décentralisent et articulent la communauté paroissiale, à laquelle elles demeurent toujours unies ; elles s'enracinent dans les milieux populaires et ruraux, devenant un ferment de vie chrétienne, d'attention aux plus petits, d'engagement pour la transformation de la société. Dans ces groupes, le chrétien fait une expérience communautaire, par laquelle il se sent partie prenante et encouragé à apporter sa collaboration à l'engagement de tous. Les communautés ecclésiales de base sont de cette manière un instrument d'évangélisation et de première annonce ainsi qu'une source de nouveaux ministères, tandis que, animées de la charité du Christ, elles montrent aussi comment il est possible de dépasser les divisions, les tribalismes, les racismes.* »¹⁵

19. Ce sont ces intuitions que nous voulons reprendre, dans le contexte particulier de notre société, où les participants à de telles rencontres ne sont pas seulement des chrétiens plus ou moins actifs dans la vie de l'Église mais aussi des personnes aux marges de l'Église, en recherche par rapport à la foi, ou se disant non croyantes mais intéressées par ce genre de rencontres.

Nous voulons progresser sur ce point, **en poursuivant et en intensifiant des efforts déjà engagés par des paroisses, des mouvements, des communautés religieuses**, en multipliant des lieux de rencontres, des groupes de parole.

¹⁵ Jean-Paul II – Encyclique sur la Mission du Rédempteur (*Redemptoris missio*) n° 51

20. La mise en place de ces communautés de proximité dépend de nos possibilités et de critères qu'il faut évaluer : histoire du quartier, type de population, lieu de travail marquant, acteurs présents ou capables d'émerger, moyens techniques et financiers possibles, signification évangélique de l'effort entrepris, questions importantes pour la vie sociale...

21. Leur fonctionnement demande d'avoir une équipe qui prenne en charge ces lieux de proximité, avec des personnes qui sachent tisser des liens. Cela suppose de prévoir leur soutien et leur accompagnement. Et de proposer une formation de base, adaptée aux possibilités de ces personnes.

22. Pour que ces groupes soient bien des **communautés d'Église**, elles doivent avoir reçu une mission et permettre à leurs membres :

- de partager la vie
- de partager la Parole de Dieu, de prendre goût à cette Parole
- de s'ouvrir à d'autres personnes, chrétiennes ou non, avec le souci d'un réel échange où chacun donne et reçoit
- de prier et célébrer
- de s'ouvrir à d'autres lieux d'Église.

Tous ces points ne sont pas nécessairement acquis dès le départ ni mis en œuvre de la même façon selon les différents groupes. Ils indiquent un chemin sur lequel avancer, ce qui ne va pas sans conversions de la part des participants.

d) Proximité et communion

23. L'Église est "*communio de communion*". Nous avons à **conjuguer solidarité avec un groupe humain particulier** dans des petites communautés fraternelles et **participation à une vie ecclésiale plus large**. La **proximité** ne va pas sans temps de regroupement. L'Eucharistie dominicale est le premier d'entre eux parce qu'elle nous rassemble dans la mémoire du Christ mort et ressuscité.

24. Dans l'encyclique déjà citée, Jean-Paul II présente ainsi l'**exigence de la communion pour la mission** : « *Les responsables et les agents de la pastorale missionnaire doivent se sentir unis dans la communion qui caractérise le Corps mystique. Le Christ a prié à cette intention à la dernière Cène* : "Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient un en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé." »¹⁶ *C'est dans cette communion que réside le fondement et la fécondité de la mission. Mais l'Église est également une communion visible et organique et c'est pourquoi la mission requiert une union extérieure et ordonnée entre les diverses responsabilités et*

... selon
quelques
critères
à vérifier

De la petite
communauté
à l'Église
plus large

¹⁶ Jean 17, 21

les diverses fonctions, de façon que tous les membres dépensent leurs forces d'un même cœur pour la construction de l'Église. »¹⁷

25. Pour que cette communion porte tous ses fruits, il faut aussi trouver les moyens d'un **travail en réseau** qui permette aux chrétiens de se connaître, de s'informer sur leurs activités, de s'enrichir de l'expérience des autres, de grandir dans une confiance réciproque. Nous avons à beaucoup progresser sur les questions de communication : pas seulement communication d'informations, mais aussi partage d'expériences, partage de ce qui nous fait vivre, qui nourrit la prière de chacun et trouve son expression dans une prière commune. Nous veillerons aussi à donner leur place à ceux qui sont les moins présents immédiatement, notamment les malades, les enfants, les jeunes.

26. Favoriser un travail en réseau, en maillage permettra d'éviter de présenter la figure d'une Église-mère (la paroisse du centre !) avec des succursales. Il y aura toujours une tension entre lieux de proximité et lieux de regroupement. Une bonne connaissance, une estime réciproque et une confiance mutuelle entre les différents acteurs peuvent rendre cette tension bénéfique et stimulante.

**Choisir
de ne pas
tout faire**

e) Des choix à faire

27. Dans une rencontre entre des Équipes d'animation paroissiales (EAP) avec notre évêque, un des carrefours s'exprimait ainsi : « *Nous sommes appelés à passer d'une EAP de fonctionnement à une Église créative.* » Cela ne se fera pas sans porter des projets, ce qui suppose de **savoir faire des choix**. Ce sera la responsabilité des équipes pastorales d'y veiller. Nous ne pouvons pas rêver la vie de notre Église sur des modèles qui ont fait leurs preuves dans le passé mais qui ne sont plus adaptés à notre situation actuelle. Oser faire du neuf, c'est pour nous la seule façon d'être fidèles au meilleur des intuitions qui nous ont guidées et fait vivre hier et qui conservent toute leur pertinence pour demain.

28. Nous aurons aussi des choix à faire pour qu'au milieu de tout ce qu'il y a à faire, nous prenions **le temps de vivre**, d'être nous-mêmes et de trouver notre compte dans l'exercice de nos responsabilités, ce qui ne va pas sans temps gratuits d'écoute de la Parole de Dieu, de relecture, de respiration.

¹⁷ Jean-Paul II – Encyclique sur la Mission du Rédempteur (*Redemptoris missio*) n° 75

Pour conduire ce projet, des équipes pastorales

I - Pourquoi cette proposition ?

- 29. Trois motifs d'ordre différent** sont à l'origine de cette proposition :
- la nécessité pour notre Église de se faire toujours plus proche des gens, d'oser aller vers ceux qui sont loin d'elle et pour cela, de diversifier ses propositions, ce qui demande de savoir bâtir des projets et de les évaluer régulièrement.
 - l'exigence de vivre une meilleure coresponsabilité entre laïcs, dont des personnes consacrées, et les ministres ordonnés (diacres, prêtres, évêque), ce qui demande des structures où les décisions se prennent en concertation.
 - le besoin de faire face à la diminution du nombre des prêtres, ce qui demande de modifier la façon d'assumer les diverses responsabilités nécessaires à la vie de l'Église.

II - Notre objectif

30. Nous voulons mettre en place, sur un ensemble déterminé ¹⁸, **une équipe pastorale qui aura une mission de conduite**, c'est-à-dire une équipe qui décide d'orientations réalistes, en soutient la mise en œuvre, et procède régulièrement à des évaluations. Elle veillera à ce que soient honorées les trois dimensions traditionnelles de la vie de l'Église proclamées par notre Synode : « *Vivre, Annoncer, Célébrer l'Évangile dans la ville.* »

31. Sa responsabilité est orientée par **le souci de l'annonce de l'Évangile** dans les différentes réalités humaines de ce lieu, selon les orientations du Synode, mises en œuvre sous la responsabilité de l'évêque et de son Conseil, et en tenant compte des propositions des services diocésains et des mouvements de laïcs.

Conduire
un projet
réaliste...

¹⁸ Nous employons volontairement cette expression : selon les lieux, ce peut être une ville ou une partie de cette ville, un secteur actuel ou une partie de ce secteur. Ce sera à évaluer dans chaque cas, en tenant compte des réalités géographiques et humaines ainsi que des forces disponibles. Le critère déterminant n'est pas celui d'un découpage géographique à tenir mais ce qui va aider au mieux à un travail pastoral.



32. Cette équipe pastorale portera le **souci de l'appel, de l'accompagnement et de la formation** des personnes qui acceptent une responsabilité dans la vie de l'Église. Elle recherchera les moyens qui peuvent permettre à chaque baptisé de prendre sa place dans la mission.

33. La responsabilité pastorale ne se définit pas par une énumération de tâches à accomplir. Le Christ est le vrai Pasteur du troupeau. Les membres de cette équipe ne peuvent vivre leur responsabilité que dans une relation nourrie avec Lui, à l'écoute de « *ce que l'Esprit dit aux Églises* ». Ils sont donc invités à **entrer dans une expérience spirituelle renouvelée**, pour laquelle ils ont besoin d'être soutenus et accompagnés.

34. Cet objectif se mettra en œuvre progressivement, en s'adaptant à la diversité des situations de notre diocèse.

III - Equipe pastorale et équipes d'animation paroissiales

35. Nous n'avons pas voulu procéder à la création de grandes paroisses, comme l'ont fait un certain nombre de diocèses de province. Cela ne nous semblait pas favoriser une Eglise de proximité. **Chaque paroisse garde son identité et son équipe d'animation** (parfois même il en existe plusieurs, pour une meilleure prise en charge de tel quartier, avec un lieu de culte). L'équipe pastorale aura à trouver les moyens les plus adaptés pour bien articuler son travail avec celui des EAP, en sachant qu'elle n'a pas mission de coordonner tout ce qui existe dans l'ensemble dont elle a la charge mais de veiller à la cohérence entre les différentes réalisations locales. Là encore, les modalités peuvent être diverses : présence d'un membre de l'équipe pastorale dans chacune des EAP, rencontre élargie de l'équipe pastorale avec l'ensemble des EAP ou avec leurs secrétaires...

*Des liens
souples
entre équipe
pastorale
et équipe
d'animation
paroissiale*

36. Les responsables des différents services, groupes et mouvements détermineront, en lien avec l'équipe pastorale, ce qui doit se faire à un échelon plus large, le critère étant celui d'un meilleur soutien et d'une plus grande efficacité pastorale : formation des catéchistes, préparation au mariage, préparation et célébration de la semaine pascale, propositions de rencontres, relais professionnels, réunions de quartier...

IV - Composition

37. Cette équipe sera composée de **quelques personnes**, ministres ordonnés, fidèles laïcs, personnes consacrées. Sa composition doit prendre en compte la diversité de ce que veut vivre l'Eglise en ce lieu. Chacun de ses membres n'y est pas comme porte-parole du groupe auquel il peut appartenir mais **assume solidairement** avec les autres la responsabilité de la vie de l'Eglise en ce lieu et les décisions prises. Le nombre ne doit pas être trop important pour permettre un travail opératoire. Mais cette équipe peut avoir des rencontres où elle invite d'autres participants en fonction des sujets à traiter (experts, membres de mouvements, de services...).

38. Cette équipe est **nommée par l'évêque**, sur proposition locale, pour un mandat de trois ans renouvelable normalement une fois. Elle est sous la responsabilité d'un **prêtre nommé modérateur**. Pour

conduire son travail, elle peut désigner un **animateur** qui n'est pas nécessairement ce modérateur.

39. La **présence d'un ministre ordonné** est essentielle dans cette équipe pour y manifester symboliquement que l'Église se reçoit d'un Autre et pour être garant que ce qui se construit, est bien l'Église de Jésus Christ. Cette responsabilité particulière du ministre ordonné peut s'exercer dans des tâches différentes, selon qu'il est prêtre ou diacre et en tenant compte des charismes et des capacités de chacun.

40. A un moment où les prêtres sont amenés à collaborer plus étroitement avec des laïcs, y compris dans l'exercice de la responsabilité pastorale, il est nécessaire qu'ils puissent avoir **entre eux des lieux de partage**, qui leur permettent de reprendre la façon dont ils exercent leur ministère, d'approfondir ce qu'il devient dans la situation actuelle et de se soutenir dans les évolutions à vivre.

V - Des critères d'appel

41. La maîtrise de la responsabilité s'acquiert progressivement dans une pratique accompagnée de formation. Mais pour que des personnes puissent bien vivre cette responsabilité et en tirer aussi profit pour elles-mêmes, **trois conditions** sont à remplir dès le départ :

- qu'elles aient une vue suffisamment large de la vie de l'Église sur ce secteur,



CIRIC



- qu'elles soient prêtes à entrer dans un travail d'équipe où chacun porte le souci de l'ensemble,
- qu'elles aient "la tripe pastorale", qu'à la façon de Jésus, elles se laissent toucher par la vue des foules et partagent sa passion de répondre à leurs besoins.

VI - Un apprentissage à poursuivre

42. Nous avons à poursuivre l'apprentissage d'une réelle co-responsabilité entre prêtres, diacres, laïcs, personnes consacrées, avec ce que cela suppose comme évolutions de la part des uns et des autres.

43. « En débarquant, Jésus vit une foule nombreuse et il en eut pitié, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont pas de berger, et il se mit à les instruire longuement... Puis il dit à ses disciples : « Donnez-leur vous-mêmes à manger. »¹⁹

Jésus le Pasteur du troupeau, continue d'agir pour que les foules soient rassemblées et guidées ainsi que pour associer ses disciples à son action. A nous, dans une fidélité inventive à la Tradition, de savoir trouver les moyens de mettre en œuvre cette responsabilité pastorale que le Christ confie à des membres de son Église.

¹⁹ Marc 6, 34.37



Abonnez-vous aux revues diocésaines !



Contact

Les Uns et les Autres

Maison diocésaine, 11 rue Etienne Dolet - 93140 Bondy

Tél. : 01 48 47 91 35

Consultez notre site Internet : <http://catholique-saint-denis.cef.fr>

